

Maison Nicodème « Dieu a tant aimé le monde... »
Lieu-source diocésain – 9 rue Diderot à Lens

LA MAISON NICODEME est un des lieux source souhaités par Monseigneur Jaeger, évêque du diocèse d'Arras. A ce titre, la maison est un outil au service de tous les acteurs pastoraux du diocèse. Située dans le centre-ville de Lens, elle porte plus particulièrement des projets d'évangélisation concernant la culture, la famille, la solidarité et les jeunes.

POURQUOI LE NOM « MAISON NICODEME » ?

Qui est Nicodème ?

Au fond de la cathédrale de Saint-Omer est exposé un magnifique tableau de Rubens. Nicodème est l'un des personnages du tableau.

L'Évangile écrit par saint Jean fait référence à ce passage (Jn 19, 38-42). Le tableau est très sombre, et la seule lumière provient de Jésus mort. Nicodème est assis sur l'échelle. On le reconnaît grâce à son turban de pharisien. C'est un notable.

Rubens a voulu exprimer le passage qu'a vécu Nicodème. Il est passé des ténèbres à la lumière, de la nuit au jour.



Il faut en effet comprendre le chemin qu'a fait cet homme.

Au début (Jn 3, 1-21), c'est un pharisien, c'est-à-dire un homme religieux très inflexible : « *La loi c'est la loi !* » Seule la Loi de Moïse compte ! En faisant la rencontre de Jésus, il va comprendre que la vraie Loi, c'est l'amour. Que l'on n'atteint pas Dieu par la Loi, à force de bonnes actions... Mais que l'on est aimé par Dieu, et qu'il nous permet de répondre à son amour en nous donnant les commandements auxquels chacun est libre d'obéir. Nicodème est venu de nuit, sans doute parce qu'il ne veut pas que cela se sache. Mais la nuit ici a aussi une valeur symbolique. C'est son cœur, son esprit, sa vie qui sont encore dans la nuit. Toutes ses connaissances et toutes ses richesses (c'est un notable) ne donnent pas le sens de sa vie.

C'est la rencontre avec Jésus qui va tout chambouler. Il va naître ! Mais cette fois, il va naître par l'Esprit. Il va comprendre le sens de l'existence. Pour vivre heureux et découvrir le vrai Dieu, il faut se laisser bousculer par l'Esprit d'amour qui oblige à

donner sa vie pour ceux qu'on aime. Donner sa vie même pour ses ennemis. Nicodème l'a compris.

Membre du Sanhédrin, c'est-à-dire du conseil des 70 responsables de la communauté juive, il dénonce l'injustice du procès fait à Jésus (Jn 7, 40-53). Alors que le tribunal condamne Jésus à la peine capitale, Nicodème ose prendre la parole. Il risque d'être exclu de la communauté juive et de perdre son statut. Il prend le risque. Il était dans la peur, il est devenu courageux. Plus tard encore, Nicodème ose demander l'autorisation de décrocher le corps de Jésus. Cette fois il a totalement basculé.

Il est devenu le disciple du Christ. Sur le tableau de Rubens, Nicodème est habillé d'un vêtement blanc, le vêtement du baptême, sans doute pour signifier qu'il a vécu la renaissance dans l'Esprit dont il avait débattu avec Jésus (Jn 3, 5).

Par le jeu des couleurs, ici le blanc, on comprend que Nicodème ne fait qu'un avec Jésus. Il est devenu son disciple. Le tableau est très sombre, mais Nicodème est déjà dans la lumière du « *grain de blé qui tombe en terre pour porter du fruit* » (Jn 12, 24). Le véritable Maître s'est abaissé pour que le disciple soit élevé. Nicodème tente de retenir le corps de Jésus afin qu'il ne tombe pas alors qu'on le décroche de la croix. Mais ne serait-ce pas plutôt le Christ qui devient le siège, le trône céleste sur lequel le disciple est maintenant assis ?

Pourquoi « Maison Nicodème » ?

Nous voulons que ce lieu soit la maison de tous.

Le mot « **maison** » sous-entend de l'accueil, de la chaleur, de la convivialité, de la fraternité. Nous formons une même famille. La maison est un lieu de partage (repas, discussions, rencontres...), de repos (jeux, jardin, hébergements,...), d'étude (bureau, bibliothèque, conférences, expositions,...), de méditation (oratoire, temps de prière et de célébration...). En fait, cette maison devient la maison de toutes celles et de tous ceux qui désirent être accompagnés pour passer de la nuit au jour !

C'est-à-dire passer de convictions trop bien établies à la capacité de cheminer en osant chercher **la vérité** sur les choses, les gens, sur Dieu et sur soi-même, en comprenant que cette quête n'est jamais finie. Qu'elle n'est possible que dans la rencontre des autres, et en particulier des pauvres, car les plus humbles savent mieux que quiconque que rien n'est jamais acquis. Jésus ose dire : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie* ». La Maison Nicodème veut permettre à chacun de faire un bout de chemin pour découvrir la vérité de Jésus. Dans le texte de la rencontre avec Nicodème, le mot « vérité » est écrit 7 fois (Amen : autre façon de signifier « en vérité »). Il y a donc une grande insistance sur l'importance d'être en vérité... Comme Nicodème, passer dans **la lumière** de la vérité. Dans la première rencontre entre Jésus et Nicodème, il y a cette phrase : « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils.* »

Le début de cette phrase « *Dieu a tant aimé le monde* » devient notre devise, un appel à aimer le monde et non pas à juger le monde. Jésus meurt en croix. Il est élevé sur un bois qui rappelle le serpent de bronze que Moïse avait élevé pour guérir les personnes mordues par les serpents. En regardant ce serpent de bronze, les personnes étaient guéries. Pour les chrétiens, c'est le Christ exposé sur le bois de **la croix** qui guérit de toutes les morsures du péché (vol, trahison, mensonge,...). En descendant dans la mort, il prend sur lui tous les péchés qui conduisent à la mort, et ainsi il élève les âmes vers le ciel. Ainsi, elles **renaissent**... Jésus parle de l'Esprit. C'est lui qui inspire et fait vivre. L'Esprit de Dieu est comme le **vent** : il est invisible mais il est perceptible. Certaines choses qui existent ne se voient pas. Il s'agit donc de croire sans voir.

En résumé

La Maison Nicodème est donc un lieu d'accueil et de fraternité, un lieu où, pauvres mais ensemble, chacun fait l'expérience d'une renaissance, d'un passage, d'une transformation intérieure. La maison est un lieu de rencontre où l'on apprend à accueillir l'Esprit qui souffle et qui envoie où il veut ! Comme Nicodème ayant rencontré le Christ qui donne sa vie, nous voulons partir vers le monde pour l'aimer et le servir !

LE LOGO DE LA MAISON NICODEME

Nous présentons ici le logo de la Maison Nicodème. Créé par Adèle Valour, élève en terminale Bac Pro communication et graphisme du lycée Saint-Paul de Lens (année 2013-2014) et dont le projet a été retenu, ce logo dit combien la maison Nicodème fait confiance à la jeunesse.



« *Dieu a tant aimé le monde...* ». Ce début de verset est tiré des paroles que Jésus dit à Nicodème lors de leur rencontre nocturne (Jn 3, 16). Cette phrase est la devise de la maison. Elle dit notre foi en Dieu et en son amour pour le monde. Comme le dit la suite du verset, nous croyons en un Dieu qui « *a donné son Fils non pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé* ». A travers cette phrase, nous voulons souligner notre volonté d'accueillir le monde tel qu'il se présente et le regarder avec espérance. Celles et ceux qui franchissent le seuil de la maison ne sont pas jugés, mais aimés. Tout est dit... Et tout est à vivre... D'où les points de suspension !

Rappelons que la maison est le lieu de vie des familles. La Maison Nicodème est à leur service. Soulignons aussi qu'une lettre fait l'unité entre les deux mots. Le « I » de Maison et celui de Nicodème sont unis. C'est une manière de dire que les personnes (les Nicodème d'aujourd'hui) sont les pierres vivantes de l'édifice. Chaque prénom compte. Ce « I » est en forme de croix. La croix est centrale. Elle est sombre en terre et de plus en plus lumineuse au fur et à mesure qu'elle monte vers le ciel. Par la croix du Christ, l'Eglise, priante et agissante, emmène le monde et les hommes vers la maison du Père. La croix est lumineuse, brûlante. C'est un feu pour la terre. Elle est comme un phare. N'est-ce pas la vocation d'un lieu source que de donner des repères ? A l'instar de Nicodème présent pour Marie au moment de la désolation, nous voulons humblement nous rendre proches de celles et ceux qui ont besoin de réconfort. Avec et pour eux, nous voulons brûler de charité.

Au-dessus de la croix, discrète, presque invisible, une flamme dit notre désir de concret et le souci du détail. Nous mettons « *les points sur les i* » pour affirmer que les projets menés par la Maison Nicodème doivent être cohérents et suivis. La flamme est dans le ciel. Elle est légère comme une plume d'oiseau. L'Esprit descend avec douceur. Cet Esprit ne connaît pas de limite, la flamme de la Pentecôte ira se poser où bon lui semble. Nous n'avons pas la mainmise sur l'œuvre de Dieu. « *Le vent souffle où il veut et toi tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va.* » (Jn 3, 8).

En haut, deux traits forment une pointe et évoquent à la fois les terrils de la région, la pyramide du Louvre et la forme d'un livre ouvert. La Maison Nicodème veut servir L'Evangile en se mettant à l'écoute et au service des cultures et des arts. Ces deux traits en forme de triangle symbolisent aussi le toit de la Maison Nicodème. Sous la toiture, la charpente dessinée par la croix est solide. Les traits du toit sont rouges, comme pour rappeler la couleur des jolies tuiles typiques des toits du Nord. Mais ce rouge est surtout la couleur de l'amour. « *Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures...* » dit Jésus à ses disciples (Jn 14, 2).

Le logo est donc trinitaire puisqu'on y discerne le Père (le toit), le Fils (la croix) et l'Esprit (la flamme). La pointe du toit est ouverte. La direction est donnée, il faut viser le Ciel. C'est à cet endroit précis du logo, entre les trois « Personnes », que le blanc marque la lumière la plus intense.

Ayant contemplé cette lumière, il nous faut poursuivre le chemin. Le « e » de Nicodème est déjà dehors pour annoncer l'Espérance qu'apporte le livre ouvert de la Parole. Ce livre est notre abri, notre toit, notre sécurité. Et si sa couverture repose sur le « e », c'est évidemment pour indiquer notre Envoi en mission !